



RÉGION ACADÉMIQUE
LA RÉUNION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

GUIDE ACADÉMIQUE D'ACCOMPAGNEMENT AUX DEUILS

À L'ATTENTION DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Guide réalisé en collaboration avec

Farida HELILOU, infirmière,
membre de la cellule d'aide et de soutien académique

Jacqueline HOARAU, infirmière,
coordinatrice nord/est de la cellule d'aide et de soutien académique

Frédéric LE BOT, Médecin conseiller technique de la rectrice,
spécialiste santé publique et sociale

Et les membres de la Cellule d'aide et de soutien académique de La Réunion
(CASA)

SOMMAIRE

PRÉFACE

QU'EST-CE QUE LE DEUIL ?

QUE VEUT DIRE LE TRAVAIL DE DEUIL ?	5
SE CONFRONTER À LA RÉALITÉ	5
ACCUEILLIR ET EXPRIMER SES ÉMOTIONS LIÉES À LA PERTE	5
APPRIVOISER L'ABSENCE	6
REPRENDRE « LE CHEMIN DE LA VIE »	6

QUELQUES REPÈRES POUR MIEUX COMPRENDRE LE DEUIL

LE PRÉ-DEUIL	7
L'ÉTAPE DE SIDÉRATION	7
L'ÉTAPE DE L'ERRANCE	7
LE TEMPS DE LA RECONSTRUCTION : INDISPENSABLE	8

LES SPÉCIFICITÉS DU DEUIL CHEZ L'ENFANT ET CHEZ L'ADULTE

AVANT SIX ANS	9
À PARTIR DE SIX ANS	10
VERS DIX ANS	10
CHEZ L'ADOLESCENT	10
CHEZ L'ADULTE	11

ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL : CONDUITE À TENIR

POUR UN ACCOMPAGNEMENT EFFICACE DE QUALITÉ :	12
IDENTIFIER LA SITUATION :	12
ASSURER LES TROIS AXES DE TRAVAIL :	12
POSITIONNER LA PRISE EN CHARGE ET DE LA MISE EN RÉSEAU :	13
COMMENT EN PARLER ? « CLARTÉ »	13
DANGER : ÉCUEILS À ÉVITER	13

GESTION D'UNE CRISE POTENTIELLEMENT TRAUMATIQUE SUITE À UN DÉCÈS

MISE EN PLACE DE L'ÉQUIPE RESSOURCE INTERNE DE CRISE (ERIC) SI BESOIN	15
LES REPRÉSENTATIONS :	15
LES MÉCANISMES DE DÉFENSE :	16

EXEMPLES DE DOCUMENTS

LETTRE D'ANNONCE DU DÉCÈS D'UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE À L'ATTENTION DES ÉLÈVES ET DES PERSONNELS	17
LETTRE POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES.....	17

ANNEXES : LES RITES AUTOUR DE LA MORT

BIBLIOGRAPHIE

PRÉFACE

Le rôle et les missions de l'École dans son sens large sont régulièrement au cœur des préoccupations des Français, car ils touchent directement l'avenir de nos enfants et donc de notre société. Voilà pourquoi tous les évènements qui concernent l'école (modification de programmes scolaires, violence dans une enceinte scolaire, accident grave, décès, etc.) ont un profond écho dans la société française.

L'adéquation des missions de l'école aux évolutions de la société est en perpétuelle adaptation, mais il n'en demeure pas moins que l'école est d'abord un lieu d'instruction et de connaissances mais aussi de socialisation, avec tous les aspects que cela comporte. L'élaboration du projet éducatif de l'école doit se faire autour de valeurs républicaines partagées par le personnel scolaire, et les parents. L'école est donc un espace-temps de croissance intellectuelle, physique, et affective, où l'enfant doit acquérir un certain nombre de compétences psychosociales. Toute cette évolution se fait sous la « protection » des adultes, qui veillent à ce que l'agitation extérieure reste dans les limites du cadre fixé par l'école républicaine. Il convient donc que ce soit aussi un lieu sécurisant « et sécurisé » où l'enfant va rentrer dans la culture et le fonctionnement de notre société.

Certains événements peuvent faire irruption dans l'école, comme la mort, qui peut impacter les individus - que ce soit les enfants ou les adultes - mais aussi l'institution. C'est pourquoi il est indispensable que notre institution anticipe les réponses aux différentes situations pouvant ébranler la communauté qu'est l'école. La réflexion partagée au sein de l'équipe éducative, le dialogue entre l'école et les parents et le travail partenarial permettent de trouver des réponses aux difficultés rencontrées par les élèves et d'intervenir de manière précoce. Tous ces éléments montrent que l'école peut et doit participer, avec ses personnels, à la prévention d'éventuelles complications liées à un événement potentiellement traumatisant ou à une situation de « crise ».

A cette fin le dispositif ERIC/CASA (Équipe Ressource Interne de Crise/ Cellule d'Aide et de Soutien Académique), constitué de médecins, infirmières, assistantes sociales, psychologues de l'éducation nationale et de conseillers pédagogiques d'éducation, a été créé en 2009. Aujourd'hui connu de tous dans l'académie, il répond régulièrement à ces situations. Dans environ 50 % des cas, leurs interventions concernent un accompagnement au deuil.

Ce guide académique a pour objectif d'accompagner la communauté éducative lorsqu'un décès a lieu dans ou hors d'une école et qu'il touche l'ensemble ou une partie des élèves et des personnels. Il a été rédigé simplement, pour permettre aux personnels d'avoir une meilleure connaissance de cette « période de vie » pouvant avoir des répercussions néfastes sur les individus.

Chantal Manès-Bonnisseau
Rectrice de la région académique

QU'EST-CE QUE LE DEUIL ?

Le deuil est une expérience à laquelle nous avons ou serons tous confrontés au cours de notre vie.

Le mot trouve ses origines dans le mot latin « dolus » (définition Larousse) qui signifie *douleur et qui s'étend à une affliction éprouvée à la suite du décès de quelqu'un. Processus psychique mis en œuvre par le sujet suite à la perte d'un objet d'amour externe*. Le deuil désigne aussi une période « *la période de douleurs et de chagrin qui suit cette disparition* » et donc n'est pas figé dans le temps.

Le deuil n'est pas uniquement lié à la mort mais aussi à la perte, c'est pourquoi, dans le deuil qui suit la mort, l'intégration de la perte renvoie à la séparation ou au dessaisissement de quelqu'un ou de quelque chose qui faisait partie de nous un jour.

Dans ce sens il est important de souligner les éléments qui vont influencer voire conditionner le « travail » ou l'accompagnement du deuil à venir :

- Les circonstances du décès, le contexte, l'âge du défunt, l'âge de l'endeuillé, les liens qui unissaient l'endeuillé au défunt, doivent être pris en considération. Toutes ces spécificités n'engagent pas les mêmes répercussions dans le vécu du deuil. À noter qu'en général, plus le lien est fort, plus douloureuse sera la perte.
- Le deuil est propre à chaque personne, il n'y a pas un deuil type, puisque c'est un processus psychique propre à chaque individu, qui prend en compte son histoire, la dimension psychique, biologique, sociale et religieuse... C'est pourquoi les étapes du deuil présentées dans ce document sont informatives.
- La mort est un évènement naturel, mais sa brutalité peut être difficile à vivre. De plus il se peut que dans l'histoire de l'endeuillé, la mort vienne réactiver d'anciennes pertes, puisque l'expérience du deuil peut avoir déjà été rencontré prématurément dans son enfance.

Chaque parcours de vie est unique : il revient aux adultes de repérer les facteurs de vulnérabilité et d'être au plus près des attentes des enfants ou des adultes en deuil. Il convient de ne pas les écarter, sous prétexte de les protéger, car si le deuil n'est pas une maladie, il peut conduire à des réactions difficiles à contrôler voire des complications psychologiques.

QUE VEUT DIRE LE TRAVAIL DE DEUIL ?

C'est une période particulière de la vie, qu'il est nécessaire de prendre en compte afin que le deuil se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Faire son deuil ce n'est pas oublier ni remplacer la personne décédée, cela veut aussi dire « passer à travers sa douleur », se mobiliser au travers des différentes étapes de ses processus mentaux afin d'atténuer sa douleur.

Le travail de deuil nécessite différentes étapes propres à chaque individu, dont l'ordre n'est pas immuable, comme :

SE CONFRONTER A LA RÉALITÉ

Il s'agit de dépasser le déni initial qui peut accompagner le moment de l'annonce du décès. Le déni (exemple : « *il est parti dans un grand voyage* ») est un mécanisme de protection psychique fréquent qui se traduit par des questionnements de la réalité, voire un refus de la douleur psychique, tout en essayant d'accepter la réalité de la disparition « *Le déni et le choc nous aident à faire face à l'existence, à apprivoiser nos sentiments et notre douleur* ». Elisabeth Kubler Ross.

Le déni s'estompe progressivement pour laisser place à la réalité de la perte. Dans certaines circonstances comme les morts violentes, cette réalité est difficile à amorcer car l'endeuillé peut être confronté à des corps endommagés ou non retrouvés, ce qui complique alors le travail et les rituels de deuil, étapes importantes pour accompagner un deuil.

Il est important de savoir que la vision du corps de la personne décédée permet en général d'ancrer psychologiquement la perte dans la réalité.

ACCUEILLIR ET EXPRIMER SES ÉMOTIONS LIÉES A LA PERTE

Des émotions violentes, changeantes, intenses, peuvent être ressenties par l'endeuillé :

- La colère, qui en est une des expressions, peut prendre diverses formes, comme être furieux contre le défunt, contre soi-même, contre les autres, voire contre la terre entière. Cette colère peut paraître illogique ou infondée et peut perturber l'entourage, d'où un risque d'isolement de l'endeuillé, à ne pas sous-estimer.
- Le sentiment de culpabilité qui va souvent de pair avec le marchandage et la négociation. L'endeuillé peut préférer ressasser le passé, plutôt que de souffrir au présent.

Ces différentes émotions permettent au psychisme de s'adapter à la situation. L'endeuillé peut flotter à travers ses émotions et osciller entre colère, questionnements, culpabilité, marchandage, tristesse, qui le font douter de retrouver un jour une forme de sérénité intérieure. L'expression de ces manifestations émotionnelles doit être accompagnée et s'exprimer en toute liberté.

□ APPRIVOISER L'ABSENCE

Il convient d'accompagner et d'inviter l'endeuillé à apprivoiser le manque et à apprendre à vivre sans l'autre. La question pour l'endeuillé n'est pas d'oublier, mais plutôt de lui permettre de repenser la place du défunt dans sa vie, apprendre à se souvenir de lui et accepter l'absence physique.

□ REPRENDRE « LE CHEMIN DE LA VIE »

Cette phase du deuil consiste pour l'endeuillé à trouver sa place dans cette épreuve, à pouvoir évoquer l'histoire du défunt, passer les anniversaires sans être submergé par les émotions. L'endeuillé peut enfin s'investir progressivement dans la vie et se permettre d'envisager le futur.

« Autant le deuil est du côté de la mort, comme événement, autant il est du côté de la vie comme processus. Il s'agit que la joie redevienne au moins possible et le travail de deuil est ce qui le permet ». A. Comte-Sponville (1995), philosophe français.

QUELQUES REPÈRES POUR MIEUX COMPRENDRE LE DEUIL

La notion de temps est fondamentale lors d'un deuil, d'autant que celui-ci est propre à chaque individu.

LE PRÉ-DEUIL

Il n'existe qu'en cas de mort dite attendue, généralement dans un contexte de maladie chronique. C'est une période très importante pour la famille, ainsi que pour les proches, puisqu'elle permet d'anticiper et de préparer une issue fatale. Ce temps permet d'exprimer des émotions, des sentiments, d'éclaircir (voire de résoudre) certains conflits, d'envisager le futur différemment et de préparer l'avenir.

L'ÉTAPE DE SIDÉRATION

Lorsque le décès est inattendu et brutal, il peut exister une phase de stupeur, dite de sidération. Ce mécanisme psychologique est la réponse que trouve l'individu pour résister à la violence du choc de l'annonce et au choc des émotions. Cet état très particulier, **ne doit pas s'étendre dans le temps.**

L'ÉTAPE DE L'ERRANCE

C'est une période difficile, où l'endeuillé peut être envahi d'émotions intenses et envahissantes, sur une période qui peut être plus ou moins longue. L'endeuillé est aux prises avec une tristesse et un chagrin intenses, évoquant une dépression réactionnelle, le plaçant dans un contexte de grande fragilité (attention aux dates anniversaires et aux évocations du défunt quelle qu'en soit la raison).

Il est important de rester vigilant lors de cette phase, car en fonction du contexte et des liens avec le défunt, une décompensation vers un deuil compliqué est possible.

LE TEMPS DE LA RECONSTRUCTION : INDISPENSABLE

La confrontation avec la mort invite à revoir le sens que l'endeuillé donne à sa propre vie, à son travail, à ses croyances et à ses priorités. Il y a un avant et un après.

Il est difficile de savoir quand cette phase de reconstruction est terminée (dans certains cas, cela peut être le travail d'une vie).

Dans tous les cas, il s'agit de donner du temps au temps, pour que le travail de cicatrisation se fasse et que la douleur initiale s'estompe, jusqu'à acceptation et disparition de la souffrance psychique.

LES SPÉCIFICITÉS DU DEUIL CHEZ L'ENFANT ET CHEZ L'ADULTE

Le processus de deuil chez l'enfant est très différent de celui de l'adulte et varie selon l'âge. Il dépend fortement de sa maturité, de son histoire, de son entourage, mais aussi de la nature et des conditions de la perte (violente ou prévisible).

Les spécificités selon l'âge :

La compréhension de la mort et les capacités de l'enfant à réagir à une perte dépendent de chaque individu. Il est important d'identifier des périodes charnières qui restent variables dans le temps et sont théoriques, mais peuvent servir de repères.

AVANT SIX ANS

Le bébé et le tout petit n'ont pas de compréhension intellectuelle de ce qu'est la mort mais souffrent émotionnellement de la séparation.

L'enfant a une vision assez rudimentaire de la mort : **elle est pour lui passagère, sans notion d'irréversibilité et d'universalité. Le recours à l'imaginaire est présent : il joue naturellement avec la mort.**

A cet âge, le monde psychique de l'enfant est dominé par la toute-puissance de la pensée magique. Les dessins animés et les jeux vidéo viennent renforcer chez lui la croyance d'une mort provisoire.

L'enfant pense très souvent qu'il y est pour quelque chose et peut s'attribuer la responsabilité du décès. Dans ce cas, il peut être submergé par une angoisse massive. « *S'il avait été plus gentil, la personne disparue serait encore vivante* ». Il croit fréquemment que la mort est une maladie contagieuse.

Le mode de pensée magique de l'enfant, interprétant des brides d'informations, peut lui faire imaginer des situations pires que la réalité. Il est important d'accompagner cette « séparation » et ces pensées.

À PARTIR DE SIX ANS

Progressivement, l'enfant commence à réaliser que la mort peut le toucher et concerner ses proches. La notion d'irréversibilité commence à être acquise et il prend conscience que la vie a un début avec la naissance et une fin avec la mort.

La mort des plus jeunes leur semble toujours anormale et injuste. Toutefois, il peut persister une confusion entre la mort et le mort.

L'enfant en deuil se sent différent des autres enfants. Son mal-être s'exprime généralement davantage par des troubles du comportement que par des plaintes verbales ou des larmes.

L'enfant accède progressivement à la pensée abstraite. La mise en mots est alors très importante dès cette étape.

VERS DIX ANS

L'enfant a habituellement compris que la mort est irréversible et universelle et qu'elle n'a rien à voir avec ce que racontent les contes de fées et les dessins animés. Lors de cette période, la mort d'un parent ou d'une personne très proche provoque un manque important. Il apprend à composer avec la réalité il ne se sent plus aussi directement responsable.

On s'attachera à suivre le comportement de l'enfant et à le faire verbaliser.

CHEZ L'ADOLESCENT

La conception de la mort par l'adolescent est proche de celle des adultes, mais elle conserve des particularités de l'enfance et comporte certaines spécificités, comme cette période de grande remise en question de soi, de l'autre, de ses liens avec ses parents.

La pensée de la mort est familière à beaucoup d'adolescents, bien qu'ils la considèrent comme l'affaire des adultes, des personnes âgées voire des grands-parents.

Souvent, les adolescents masquent leurs émotions pour tenter d'apaiser celles de leur entourage. L'adolescent endeuillé essaie souvent de déplacer une partie de sa douleur dans des troubles du comportement, des « agirs » et des conduites à risque.

Comprendre l'événement et la raison du décès, sont au cœur de sa démarche logique. D'où l'importance de donner des informations précises et factuelles relatives au décès (avoir un langage authentique).

La dépression de l'adolescent peut être identique à celle de l'adulte, mais elle peut aussi être masquée sous des formes diverses : changement de caractère, de comportement, prise de risques inconsidérés, problèmes de santé pas nécessairement graves mais fréquents, repli sur soi, difficulté scolaire d'apparition récente, asthénie, etc.

Un des points communs avec l'enfance est l'importance des sentiments de culpabilité.

CHEZ L'ADULTE

Le deuil chez l'adulte est en principe un phénomène normal, tant dans sa réactivité douloureuse, que par sa durée. Afin d'accompagner les adultes, il convient d'être au clair avec les croyances de chacun et le vécu de l'endeuillé, afin d'identifier d'éventuelles difficultés à la réalisation du deuil. En effet il est important de savoir qu'il existe aussi des deuils pathologiques, avec la survenue de symptômes psychiatriques pendant cette période.

ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL : CONDUITE À TENIR

Le milieu scolaire doit pouvoir apporter une réponse institutionnelle, avec une éthique de fonctionnement et doit être en capacité d'accompagner l'endeuillé, sa famille et les membres de la communauté.

POUR UN ACCOMPAGNEMENT EFFICACE DE QUALITÉ

IDENTIFIER LA SITUATION

- Disposer d'une bonne évaluation de la situation : contexte précis du décès, analyse de la demande, etc.
- Repérer les zones de vulnérabilité de l'enfant ou de l'adulte concerné.
- Identifier les ressources de l'établissement (dispositif ERIC/CASA, psychologue de l'éducation nationale, etc.).
- Apporter une réponse adaptée sans excès ni défaut.
- Réajuster les actions et assurer une continuité dans le temps.

ASSURER LES TROIS AXES DE TRAVAIL

- Sécurisation du site si besoin (mort violente en milieu scolaire).
- Identification et gestion des émotions.
- Repérer et accompagner les personnes pour un soutien.

☐ POSITIONNER LA PRISE EN CHARGE ET DE LA MISE EN RESEAU

- Réduire le sentiment d'isolement.
- Encourager la parole pour que le ressenti de chacun puisse être exposé.
- Mobiliser la créativité et les initiatives.

COMMENT EN PARLER ? « CLARTÉ »

- Dire la vérité avec bon sens, rassurer (attention à l'âge).
- Expliquer les émotions afin d'accompagner l'annonce.
- Rappeler l'importance des rites funéraires.

☐ DANGER : ÉCUEILS À ÉVITER

- Ne jamais imposer ni s'approprier la douleur de l'autre.
- Ne pas devancer les questions des enfants.
- Déni, dramatisations et rumeurs : à éviter.
- Ne pas passer un temps excessif.
- Ne pas agir dans la précipitation.
- Ne pas stigmatiser ni favoriser.
- Ne pas faire de métaphores.

CLARTÉ

C	CONTENANCE : être calme, avoir du recul
L	LANGAGE : simple, clair, véridique et authentique
A	ANTICIPATION : penser l'intervention, économiser les ressources, optimiser l'adaptation
R	RÉACTIVITÉ : ne pas laisser sans réponse
T	TOLÉRANCE : respect du temps et de la différence
É	ÉCOUTE : disponibilité et attention

IMPORTANT

Suite à un décès d'un élève ne pas oublier d'enlever son nom des listes d'appels, faire attention aux factures automatiques (ex : cantine), faire enlever par le rectorat le nom de l'élève de la liste des examens (Brevet des collèges, Baccalauréat, etc.), faire récupérer les affaires de l'élève par la famille (ex : internat).

Attention : lors des fêtes de fin d'année, dates anniversaires, évènements particuliers propres aux individus, une réactivation de différentes émotions peut avoir lieu.

GESTION D'UNE CRISE POTENTIELLEMENT TRAUMATIQUE SUITE À UN DÉCÈS : ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL

MISE EN PLACE DE L'ÉQUIPE RESSOURCE INTERNE DE CRISE (ERIC) SI BESOIN

Lors d'un décès en milieu scolaire, voire hors milieu scolaire, il peut être nécessaire de faire appel au dispositif ERIC/CASA.

Le chef d'établissement ou l'inspecteur de circonscription, s'entoure d'une « équipe ressource interne de crise » (voir dispositif ERIC/CASA : note académique annuelle du recteur ou de la rectrice, guide chronologique d'accompagnement 1^{er} et 2nd degrés page 4) ou de personnels adaptés en fonction des situations.

Ce type d'événement demande un temps de réflexion nécessaire à la mise en place du dispositif. Il est important de tenir compte de l'histoire de l'établissement (événements traumatiques ou décès passés).

Les objectifs de l'équipe de « crise » sont d'organiser et de planifier les actions à mettre en place autour de l'événement, afin d'accompagner au mieux les élèves et les adultes au deuil.

ATTENTION PRENDRE EN COMPTE

LES REPRÉSENTATIONS

- Occultation sociale de la mort : en relation avec les tendances sociales d'isolement, dé-responsabilisation, individualisme.
- Rejet de la mort par banalisation (langage, engouement) et par maîtrise (aseptisation, professionnalisation, institutionnalisation, médicalisation).

□ LES MÉCANISMES DE DÉFENSE

Processus inconscients mis en œuvre par un individu pour supporter une situation difficile ou pour lutter contre l'angoisse. Ils peuvent être utilisés à tout moment par les endeuillés comme par leurs proches.

- Combativité ou sublimation : ou comment transformer l'événement difficile en action positive.
- L'énergie supprime le découragement et laisse place à la confiance et l'espoir.
- Dénier : c'est le refus de croire à la difficile réalité. Dénégation : ou connaître la réalité mais la rejeter car elle est inacceptable ou comment décrire une situation grave et connue avec détachement et précision.
- Déplacement : c'est transférer son angoisse sur quelqu'un, voire sur un objet.
- Isolement : rupture du lien social.
- Projection agressive : la personne est agressive et rend l'autre responsable de la situation.
- Régression : ou comment reprendre des attitudes ou des comportements anciens par rapport à son statut actuel.

EXEMPLES DE DOCUMENTS

LETTRE D'ANNONCE DU DÉCÈS D'UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE À L'ATTENTION DES ÉLÈVES ET DES PERSONNELS

Nous venons d'apprendre le décès de survenu leà

Cet évènement douloureux affecte l'ensemble de la communauté scolaire.

D'ores et déjà des manifestations de sympathie peuvent s'organiser.

Le personnel de direction, les équipes pédagogiques, éducatives, le médecin, le psychologue, l'assistant(e) social(e), l'infirmier(e) de l'établissement sont à votre disposition si vous sentez le besoin d'en parler ou d'être aidé.

Le (la) Proviseur(e), le (la) Principal(e)

LETTRE POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES

Nous venons d'apprendre le décès de
survenu le, à

Cet évènement douloureux affecte l'ensemble de la communauté scolaire.

Il est fort possible que votre enfant ressente le besoin d'en parler à la maison.

Nous vous invitons à lui en donner l'occasion.

Si vous êtes inquiet au sujet des propos ou réactions de votre enfant, n'hésitez pas à prendre contact avec nous ou avec votre médecin traitant. Soyez assurés que votre demande sera traitée de façon confidentielle et professionnelle.

Le (la) Proviseur(e), le (la) Principal(e)

ANNEXES

LES RITES AUTOUR DE LA MORT (GÉNÉRALITÉS À TITRE D'INFORMATION ET NON EXHAUSTIVES)

□ LES RITES LAÏCS DU DEUIL

Corps : rien de particulier.

Veillée funéraire : à La Réunion, 1 à 2 nuits.

Mise en bière : par les professionnels des pompes funèbres.

Délais : dans les 48 heures à La Réunion.

Cérémonie : au choix de la famille.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Flours : fréquentes, mais aussi objets personnels, pierres, bougies, textes, dessins, etc.

Souvenirs : dates anniversaires.

□ LES RITES CATHOLIQUES DU DEUIL

Veillée funéraire : à La Réunion, 1 à 2 nuits au domicile du défunt ou au funérarium.

Mise en bière : par les professionnels des pompes funèbres.

Délais : dans les 48 à 72 heures.

Cérémonie : à l'église paroissiale.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Flours : fréquentes, mais aussi objets personnels, bougies, textes, dessins, etc.

Souvenirs : dates anniversaires, messes.

□ LES RITES PROTESTANTS DU DEUIL

Veillée funéraire : pas de veillée.

Mise en bière : par les professionnels des pompes funèbres.

Délais : dans les 48 heures.

Cérémonie: au temple en présence du pasteur. Message d'espérance pour les vivants.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Flours: rares, mais les familles demandent plutôt un don à une œuvre.

Souvenirs : pas de rites du souvenir.

□ LES RITES ORTHODOXES DU DEUIL

Corps : préparé selon des rites.

Veillée funéraire : pas une obligation.

Mise en bière : par les professionnels des pompes funèbres pendant une cérémonie « la litie ».

Délais : pas avant 3 jours.

Cérémonie : au choix de la famille.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Fleurs : autorisées, mais souvent en petites quantités.

Souvenirs : grande importance accordée aux « suffrages » pour les morts (prières et actions) sous forme d'aumônes pour les pauvres, offrandes de cierges et de dons pour l'église.

□ LES RITES JUIFS DU DEUIL

Corps : toilette de purification effectuée par la famille ou les membres religieux du même sexe.

Veillée funéraire : en présence de la famille.

Mise en bière : par la communauté car doit être disposé de façon particulière.

Délais : dans les 24 heures.

Cérémonie : pas de passage à la synagogue, mais arrêt devant la synagogue avant le cimetière.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Fleurs : non.

Souvenirs : strictement définis par la famille.

□ LES RITES ISLAMIQUES DU DEUIL

Corps : rituel de préparation par la famille ou la personne désignée et lecture du coran le plus tôt possible.

Veillée funéraire : à La Réunion, dès que possible.

Mise en bière : par les toiletteurs.

Délais : dans les 24 heures avant le coucher du soleil.

Cérémonie : en famille et les amis.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille mais sans pleurs ni gémissements.

Fleurs : pas de fleurs.

Souvenirs : la période de condoléances dure 7 jours ; au 3^e jour la famille invite parents et amis pour lire le coran et rituel au 40^e jour.

□ LES RITES BOUDDHISTES DU DEUIL

Corps : rituel de préparation et lecture de textes sacrés.

Veillée funéraire : durant 3 jours.

Mise en bière : selon rituel.

Délais : dans les 72 heures.

Cérémonie : au choix de la famille selon le type de bouddhisme.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Fleurs : fréquentes surtout des couronnes et des offrandes.

Souvenirs : au 49^e jour et au 100^e jour.

□ LES RITES HINDOUS DU DEUIL

Corps : préparation par la famille.

Veillée funéraire : à La Réunion, 1 à 2 nuits.

Mise en bière : par les professionnels des pompes funèbres.

Délais : dans les 24 à 48 heures.

Cérémonie : au choix de la famille au temple.

Participation de la famille ou des amis : au choix de la famille.

Fleurs : en abondance.

Souvenirs : dates anniversaires.

BIBLIOGRAPHIE

POUR EN SAVOIR PLUS

Bacqué, Marie Françoise, Hanus, Michel. *Le deuil*, 8^e éd., Paris, Presse Universitaires de France, « Que sais je ». Discipline: Psychologie et Psychanalyse, Tome 3558, 2020, 128 pages.

Beroud, Jonathan. Henzen, Alexandre. Ferry, Marrion. Sentissi, Othman. *Deuil, évolution conceptuelle et nouvelle définition*. Rev Med Suisse. Volume 10. 2014. p 565-568

Girault. N, Fossati. P. *Deuil normal et pathologique*. Elsevier Masson SAS. 2008. Pages 8. Traité de médecine Akos, 7-0315, 2008.

Le Bot, Frédéric. *Dispositif de réponse et de prise en charge d'événement potentiellement traumatisant, en milieu scolaire*, « ERIC/CASA » Académie de la Réunion. 2012. Diplôme d'université psychiatrie générale. Université Bordeaux 2.

Romano Hélène. *Le deuil chez l'enfant : spécificités selon les âges*. Revue, Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence. 2017. N°5 volume 65. Pages 319-327.

Romano, Hélène. *Accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin*. Journal des psychologues. Décembre 2009. N° 273. Pages 48-53.

Romano, Hélène. Bacqué, Marie Frédérique. Bonnety, Thierry. Daligand, Liliane. Delage, Michel et al. *Accompagner le deuil en situation traumatique : dix situations cliniques*. Collection Les Ateliers du praticien. Dunod. 2015. Pages 276

Définition du deuil. Dictionnaire de français Larousse.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/deuil/24893> (Consulté le 19 septembre 2020)

Hanus, Michel. *Le deuil des adolescents*. Med Pal 2007 ; 6: 28-33. Elsevier Massons SAS. 2007. <https://www.em-consulte.com/article/97668/impression/vue6> (Consulté le 19 septembre 2020)

Le deuil, décembre 2016, Passeport santé.

<https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=deuil>. (Consulté le 19 septembre 2020)

Travail de deuil, Deuil et somatisations, Revue Française de Psychosomatique n° 30, 2007.
https://www.psychanalyse.com/pdf/psychanalyse_deuil_analyse_wikipedia.pdf
 (Consulté le 19 septembre 2020)

Le cheminement du Deuil. N°1 Les spécificité du deuil chez l'adolescent. 2020. Revue de la fédération européenne vivre son deuil.
http://vivresondeuil.asso.fr/wp-content/uploads/2020/04/les-cheminements-du-deuil-n1.Fevsd_.pdf (Consulté le 19 septembre 2020)

Le deuil une histoire de vie. 2016. Le collectif inter-associatif autour du deuil. Brochure gratuite.
<https://www.ocirp.fr/sites/default/files/le-deuil-une-histoire-de-vie.pdf> (Consulté le 19 septembre 2020)

Livre Blanc face au deuil : dix propositions pour développer et encadrer l'accompagnement de deuil. 2020. Empreinte
<https://www.empreintes-asso.com/wp-content/uploads/2020/02/Livre-blanc-Face-au-deuil-Empreintes-2p-2.pdf> (Consulté le 19 septembre 2020)

Comment accompagner au deuil. Académie de Rouen. 2014
<http://cpe.ac-dijon.fr/IMG/pdf/repere-accompagnement-eleves-deuil-enligne.pdf>

Aide aux victimes d'événement potentiellement traumatiques. Eduscol
<https://eduscol.education.fr/cid129478/aide-aux-victimes-d-evenements-potentiellement-traumatiques.html> (Consulté le 19 septembre 2020)

Saffon, Nicolas. Allanic, Pascale. Raynaud, Jean-Philippe. *Deuil normal et pathologique : le deuil chez l'enfant*. 2010.
http://www.medecine.ups-tlse.fr/DCEM2/module6/arielle/chap04_p2.pdf (Consulté le 19 septembre 2020)

Levert, Isabelle. *L'épreuve du deuil*. 2020. La psychologie.com.
<http://www.la-psychologie.com/deuil.htm> (Consulté le 19 septembre 2020)

Guide d'accompagnement aux deuils

Académie de La Réunion

Directrice de la publication : Chantal Manès-Bonnisseau, rectrice de la région académique

Date de parution : septembre 2020